

THE QUEBEC GAZETTE.

THURSDAY, MARCH 5, 1795.



LA GAZETTE DE QUEBEC.

JEUDI, LE 5 MARS, 1795.

LONDON, December 11.

OUR Letters from Breilau, date' the 22d ult. advise, that after the surrender of Warsaw, the Poles, whom the Russians permitted to depart, marched towards Scudomir, and there, under the command of General Wawrzecki, assembled a corps of near 30,000 men; but that, shortly after, partly from want of necessaries, and being pressed on one side by a corps of Russians under the command of Gen. Von Kleist, they were under the necessity of separating their infantry, with the loss of 80 pieces of artillery, which they partly left behind, and partly buried under ground. That in consequence a great number of arms, ammunition, &c. fell into the hands of Gen. Von Kleist, and the rest of the cannon into those of the Russians.

The remains of the Polish corps, consisting of between 4 and 6000 men, mostly cavalry, with their chief Wawrzecki, and the Generals Zagonezeix, Dunbrowiski, Madalinski, and several others; in which number were the Chancelor Kolontay, the President Zarzewski, and different Members of the Supreme Council, took the resolution to open to themselves a road towards Galicia.

The before-mentioned corps, according to accounts received, arrived on the 17th in the neighbourhood of Jedoziow, much harassed, and pursued both by the Russians and Prussians, so that we expect to hear speedily of the consequences.

Letters from Leyden of the 4th say, that accounts from Paris so late as the 25th of last month, confirm the total overthrow of the Jacobins, and announce the formal accusation of Carrier, decreed by the Convention on the 12th ultimo, in a sitting which lasted till three o'clock in the morning.

HEAD-QUARTERS, ARNHEIM, Dec. 2.—General Orders.

His Royal Highness the Command: in Chief having received His Majesty's commands to proceed without loss of time to England, the command of the Allied Army, during the absence of His Royal Highness, devolves on General Count Walmoden as senior Officer, whose orders the troops of the several Nations will follow with the same alacrity, zeal and spirit which they have on all occasions shewn in obeying those of His Royal Highness.

His Royal Highness cannot pass this opportunity of bearing his testimony to those qualities in the troops composing the army under his command, and of returning his best thanks to the officers and men for them.

His Royal Highness trusts that nothing will happen during his short absence, to cause any regret to His Royal Highness, at his being under the necessity of leaving an army, which is His Royal Highness's pride and hope will be the instrument of stopping the successes of an enemy, formidable to it in no respect but in that of numbers.

Dec. 15. The King of Prussia, with his family, is arrived at Berlin, where he will pass the winter.

The Prussians are beginning to act with vigour against the common enemy.

Dec. 16. An imperfect account having appeared in several of the papers respecting the terms of the Loan, that the public may not be misled, we present them with a statement upon which they may depend.

The Loan conditionally agreed for is 18,000,000*l.* for the service of England, and 6,000,000*l.* for that of the Emperor; the terms of which, if the dividends on the latter are guaranteed by Parliament, to be as follows, viz. For every 400*l.* money the subscriber is to receive

£. 300 : 0 : 0 Three per Cents.
100 : 0 : 0 Four per Cents.
1 : 5 : 6 Long Annuities.
And of the Imperial Subscription,
£. 83 : 6 : 8 Three per Cents.
5 : 0 : 0 Annually for 25 years.

The regular Dividends upon the Imperial Stock and Annuity to be fully guaranteed by Parliament; but if Parliament should not think fit to enter into such a guarantee, the Loan is then to consist of eighteen millions only, on the following terms:

£. 100 : 0 : 0 Three per Cents.
33 : 0 : 8 Four per Cents.
0 : 12 : 6 Long Annuities. } For each 100*l.* subscribed.

The following is a correct List of the Gentlemen with whom Mr. Pitt has agreed for this Loan:

Mess. Boyd, Benfield & Co. Abraham Roberts & Co. Peter Thelluson, Esq. Mess. Thelluson, Brothers & Co. Mess. B. and A. Goldsmid. George Ward, Esq. E. P. Solomons, Esq. Rawson Aislatt, Esq.

And in those Gentlemen's Lists are included some of the most opulent Bankers and Merchants in this City; such as Messrs. Smith, Payne and Smith; Sir Richard Carr Glynn; Joseph Denison, Esq. &c. &c.

The following Fleet, under Admiral Hervey, is now cruising off Bergen, in search of the French:

Leopard,	50 Guns.	Pegasus,	28 Guns.
Unicorn,	44	Aurora,	28
Re Union,	36	Brilliant,	28
Mermaid,	36	Vestal,	28
Active,	36	Falcon,	16

The Pylades sloop of war, of 16 guns, commanded by Captain Twysden, was unfortunately wrecked in a violent gale of wind on the 26th ult. off one of the northernmost islands of Shetland. The Captain and crew got safe on shore.

LONDRES, 11 Décembre.

NOS Lettres de Bressau, en date du 22 du mois dernier, nous annoncent, qu'après la reddition de Var'ovie, les Polonois, auxquels les Russiens avoient permis de partir, prirent la route de Scudomir où ils formerent un corps de près de 30,000 hommes, sous le commandement du Général Wawrzecki: mais que peu après, tant par le manque de provisions que par l'acharnement d'un corps de Russiens commandé par le Général Von Kleist, qui les pressoit d'un côté, ils furent obligés de séparer leur infanterie, avec une perte de 80 pieces d'artillerie, dont ils laisserent une partie derriere eux et enterrerent l'autre partie. Qu'en conséquence un grand nombre d'armes, de munitions &c. tomba entre les mains du Gen: Von Kleist, et le reste des canons entre celles des Russiens.

Le reste du Corps Polonois, composé de 4 à 600 hommes, presque tout cavalerie, avec leur Chef Wawrzecki, Madalinski, et plusieurs autres, parmi lesquels étoient le Chancelier Kolontay, le Président Zarzewski, et différents Membres du Conseil Souverain, ont pris la résolution de s'ouvrir un chemin vers la Galice.

Le corps sus-mentionné, suivant les nouvelles reçues, arriva le 17 dans les environs de Jedoziow, bien fatigué et poursuivi également par les Russiens et les Prussiens, de sorte que sous peu nous espérons en savoir le résultat.

Des lettres de Leyde du 4, disent que des nouvelles de Paris, aussi récentes que le 25 du mois dernier, confirment l'entiere destruction des Jacobins, et annoncent l'accusation formelle de Carrier, décrétée par la Convention, le 12 du mois dernier dans une séance qui dura jusqu'à trois heures du matin.

QUARTIERS GENERAUX, ARNHEIM, 2 Dec.—Ordres Généraux.

Son Altesse Royale le commandant en Chef ayant reçu les ordres de Sa Majesté de se rendre immédiatement en Angleterre, le commandement de l'armée alliée, pendant l'absence de Son Altesse Royale, tombe sur le Général Comte de Walmoden, comme plus ancien Officier, aux ordres duquel les troupes des différentes nations se soumettront avec le même zèle et le même cœur qu'elles ont fait paroître en obéissant à ceux de S. A. Royale.

Son Altesse Royale ne peut laisser échapper cette occasion sans rendre témoignage de ce qu'il lui a été donné de distinguer les troupes qui composent l'armée sous son commandement, et sans en remercier les Officiers et les soldats.

Son Altesse Royale se flatte que, pendant le peu de tems de son absence, il n'arrivera rien, qui pourra causer du regret à Son Altesse Royale, d'avoir été obligé de laisser une armée, dont elle fait sa gloire et qu'elle regarde comme l'instrument qui doit arrêter les succès d'un ennemi qui ne lui est formidable que par son grand nombre.

Le 15 Dec. Le Roi de Prusse est arrivé à Berlin, avec sa famille, où il doit passer l'hiver.

Les Prussiens commencent à agir avec vigueur contre l'ennemi commun.

Le 16 Dec. Plusieurs papiers n'ayant fourni qu'un détail imparfait au sujet des conditions du prêt, afin que le public ne soit pas induit en erreur, nous lui présentons un état sur lequel il peut compter.

Le prêt dont on est convenu conditionnellement est de 18,000,000 pour le service d'Angleterre, et 6,000,000 pour celui de l'Empereur; dont les conditions seront comme suit, si les dividendes sur ce dernier sont garantis par le Parlement, savoir pour chaque £. 400, le souscripteur recevra

£ 300 : 0 : 0 Trois par cent.
100 : 0 : 0 Quatre par cent.
1 : 5 : 6 De rente constituée.
Et de la souscription Impériale,
£ 83 : 6 : 8 Trois par cent.
5 : 0 : 0 Annuellement pendant 25 années.

Les dividendes réguliers sur le fonds et l'annuité impériaux à être entièrement garantis par le Parlement; et si le Parlement ne juge pas à propos d'entrer en tel cautionnement, le prêt alors sera de dix huit millions seulement, aux conditions suivantes:

£ 100 : 0 : 0 Trois par cent. } Pour chaque
33 : 0 : 0 Quatre par cent. } £ 100. de
0 : 12 : 6 de rente constituée. } souscription.

Ce qui suit est une liste exacte des Messieurs avec lesquels Mr. Pitt est entré en accord pour ce prêt:

Mess. Boyd Benfield, & Co. Abraham Roberts & Co. Peter Thelluson, Esq. Mess. Thelluson, Freres & Co. Mess. B et A. Goldsmid, George Ward, Esq. Rawson Aislatt, Esq.

Et dans les listes de ces Messieurs sont compris quelques-uns des Banquiers et des Négociants les plus opulents de cette ville; tel que Messrs. Smith, Payne et Smith; Sir Richard Carr Glynn, Joseph Denison, Ecuyer, &c.

La flotte suivante commandée par l'Amiral Henry, croise maintenant à la hauteur de Bergen, en recherche des François:

Le Leopard,	50 Canons	Le Pegase,	28 Canons.
L'Unicorn,	44	L'Aurore,	28
La Reunion,	36	Le Brillant,	28
La Mermaid,	36	La Vestale,	28
L'Active,	36	Le Falcon,	16

Les Pylades, frégate de 16 canons, commandée par le Capitaine Twysden, a malheureusement fait naufrage dans un coup de vent, le 26 du mois dernier, à la hauteur d'une des Isles de Shetland les plus rangées au Nord. Le capitaine et l'équipage se sont sauvés.

Dec. 18. The Cabinet Ministers in Council, have passed an order that 10,000 men are to be raised on the British and Irish establishments.

It was on Friday last determined by the Privy Council, that the remaining trials for High Treason should be relinquished; in consequence of which, the prisoners still in custody were brought up this morning to the bar of the Old Bailey, and discharged.

All the accounts which we receive from our frontiers, concur in stating, that the military operations, which had ceased for a short time, begin to be renewed with fresh vigour.

On Saturday morning last, His Royal Highness the Duke of York, arrived at York-House, Piccadilly.

Admiral Parker has succeeded Lord Hood in his command in the Mediterranean.

The report of the recapture of General La Fayette seems to be doubted by several of the continental prints, and some of them even go so far as to assert that that officer is already on his way to America.

FROM THE LONDON GAZETTE.

Westminster, Decr. 30.

This day His Majesty came to the House of Peers, and being in his royal robes seated on the throne with the usual solemnity, Sir Francis Molyneux, Gentleman Usher of the Black Rod, was sent with a message from His Majesty to the House of Commons, commanding their attendance to the House of Peers.—The Commons being come thither accordingly, His Majesty was pleased to make the following most gracious SPEECH:

My Lords and Gentlemen,

After the uniform experience which I have had of your zealous regard for the interests of my people, it is a great satisfaction to me to recur to your advice and assistance, at a period which calls for the full exertion of your energy and wisdom.

Notwithstanding the disappointments and reverses which we have experienced in the course of the last campaign, I retain a firm conviction of the necessity of persisting in a vigorous prosecution of the just and necessary war in which we are engaged.

You will, I am confident, agree with me, that it is only from firmness and perseverance that we can hope for the restoration of peace on fair and honorable grounds, and for the preservation and permanent security of our dearest interests.

In considering the situation of our enemies, you will not fail to observe, that the efforts which have led to their successes, and the unexampled means by which alone those efforts could have been supported, have produced among themselves the pernicious effects which were to be expected; and that every thing which has passed in the interior of the country, has shown the progressive and rapid decay of their resources, and the instability of every part of that violent and unnatural system which is equally ruinous to France, and incompatible with the tranquility of other nations.

The States general of the United Provinces have nevertheless been led, by a sense of present difficulties, to enter into negotiations for peace with the party now prevailing in that unhappy country.—No established government, or independent state can, under the present circumstances, derive any real security from such negotiations: on our part, they could not be attempted, without sacrificing both our honor and safety to an enemy whose chief animosity is avowedly directed against these kingdoms.

I have therefore continued to use the most effectual means for the further augmentation of my forces; and I shall omit no opportunity of concerting the operations of the next campaign with such of the powers of Europe, as are impressed with the same sense of the necessity of vigour and exertion. I place the fullest reliance on the valour of my forces, and on the affection and public spirit of my people, in whose behalf I am contending, and whose safety and happiness are the objects of my constant solicitude.

The local importance of Corsica, and the spirited efforts of its inhabitants to deliver themselves from the yoke of France, determined me not to withhold the protection which they sought for; and I have since accepted the crown and sovereignty of that country, according to an instrument, a copy of which I have directed to be laid before you.

I have great pleasure in informing you, that I have concluded a treaty of amity, commerce, and navigation, with the United States of America, in which it has been my object to remove, as far as possible, all grounds of jealousy and misunderstanding, and to improve an intercourse beneficial to both countries.—As soon as the ratifications shall have been exchanged, I will direct a copy of this treaty to be laid before you, in order that you may consider of the propriety of making such provisions as may appear necessary for carrying it into effect.

I have the greatest satisfaction in announcing to you the happy event of the conclusion of a treaty for the marriage of my son the Prince of Wales, with the Princess Caroline, daughter of the Duke of Brunswick; the constant proofs of your affection for my person and family, persuade me, that you will participate in the sentiments I feel on an occasion so interesting to my domestic happiness, and that you will enable me to make provision for such an establishment, as you may think suitable to the rank and dignity of the heir apparent to the crown of these kingdoms.

Gentlemen of the House of Commons.

The considerations which prove the necessity of a vigorous prosecution of the war will, I doubt not, induce you to make a timely and ample provision for the several branches of the public service, the estimates for which I have directed to be laid before you. While I regret the necessity of large additional burthens on my subjects, it is a just consolation and satisfaction to observe the state of our credit, commerce, and resources, which is the natural result of the continued exertions of industry under the protection of a free and well-regulated government.

My Lords and Gentlemen,

A just sense of the blessings now so long enjoyed by this country, will, I am persuaded, encourage you to make every effort, which can enable you to transmit those blessings unimpaired to your posterity.

I entertain a confident hope, that, under the protection of Providence, and with constancy and perseverance on our part, the principles of social order, morality, and religion will ultimately be successful; and that my faithful people will find my present exertions and sacrifices rewarded by the secure and permanent enjoyment of tranquility at home, and by the deliverance of Europe from the greatest danger with which it has been threatened since the establishment of civilized society.

16 Decr. Les ministres du Cabinet en Conseil ont passé un ordre pour la levée de 40,000 hommes sur les établissements Britanniques et Irlandais.

Vendredi dernier le Conseil privé a déterminé qu'il ne seroit pas procédé plus avant sur les procès qui restoient à faire pour Haute Trahison; en conséquence les prisonniers qui étoient encore sous garde, ont été amenés ce matin à la barre de l'Old Bailey et déchargés.

Toutes les nouvelles que nous recevons de nos frontières s'accordent à dire que les opérations militaires qui avoient cessé pour un peu de temps, commencent à renouveler avec vigueur.

Samedi dernier au matin, Son Altesse Royale le Duke de York, est arrivé à York-House, Piccadilly.

L'Admiral Parker a pris le commandement dans la Méditerranée à la place du Lord Hood.

La nouvelle que le Général La Fayette a été repris paroît douteuse, suivant plusieurs papiers du Continent, et quelques-uns même assurent, que cet officier est déjà en route pour l'Amérique.

DE LA GAZETTE DE LONDRES.

WESTMINSTER, 30 DECEMBRE.

Aujourd'hui la Majesté est venue à la Chambre des Pairs, et étant vêtue des ses ornemens royaux, il s'est assis sur le Trône avec la solennité ordinaire, le Chevalier Francis Molineux, Gentilhomme Huissier de la Verge Noire, a été envoyé avec un Message de la Majesté à la Chambre des Communes, requérant leur présence à la Chambre des Pairs.—Les Communes s'étant rendues en conséquence, la Majesté a bien voulu délivrer la très Gracieuse HARANGUE qui suit:—

My-Lords et Messieurs,

Après l'expérience constante que j'ai eu de votre attention zélée aux intérêts de mon peuple, c'est avec une grande satisfaction que j'ai recouru à vos conseils et à votre assistance, dans un temps qui demande que vous mettiez en œuvre toute votre énergie et votre sagesse.

Malgré les contre temps et les revers que nous avons éprouvés dans la dernière campagne, je me tiens fermement convaincu de la nécessité où nous sommes de poursuivre avec vigueur la guerre dans laquelle nous nous sommes justement et nécessairement engagés.

Je me flatte que vous serez d'accord avec moi, que notre fermeté seule et notre persévérance pourront nous faire obtenir le rétablissement de la paix à des termes sûrs et honorables, et nous assurer la conservation permanente de nos intérêts les plus chers.

En considérant la situation de nos ennemis, vous ne manquerez pas d'observer, que les efforts qui les ont conduits, à leurs succès, et les moyens sans exemple, qui seuls pouvoient soutenir ces efforts, ont produit entre eux les effets les plus pernicioeux qu'on avoit droit d'attendre; et que tout ce qui s'est passé dans l'intérieur de ce pays a montré la diminution progressive et rapide de leurs ressources, et l'instabilité de chaque partie de ce système violent et contre nature, qui est également ruinoux pour la France et incompatible avec la tranquillité des autres nations.

Les Etats Généraux des Provinces unies ont cependant été entraînés, dans les difficultés présentes, à entrer en négociations de paix avec le parti qui domine maintenant dans ce malheureux pays. Il n'y a aucun Gouvernement établi, ou état indépendant, qui puisse, dans les circonstances présentes, se fier avec sûreté à de telles négociations: Pour nous, nous ne pourrions les tenter sans sacrifier notre honneur et notre sûreté à un ennemi dont la principale animosité est ouvertement tournée contre ces Royaumes.

J'ai donc continué de mettre en œuvre les moyens les plus efficaces pour augmenter encore mes troupes; et je ne laisserai échapper aucune occasion de concerter les opérations de la campagne prochaine avec telles des puissances de l'Europe qui sentent la nécessité d'user de vigueur et de mettre tout en œuvre. J'ai la plus haute confiance en la valeur de mes troupes et dans l'affection et l'esprit public de mon peuple, pour lequel je m'intéresse, et dont la sûreté et le bonheur sont les objets de ma sollicitude constante.

L'importance locale de Corse, et les efforts courageux de ses habitants pour se délivrer du joug de la France, m'ont déterminé à leur accorder la protection qu'ils desiroient; j'ai depuis accepté la couronne et la souveraineté de ce pays, conformément à un Acte, dont j'ai ordonné copie d'être mise devant vous.

Je vous informe avec grand plaisir, que j'ai conclu un traité de paix, de commerce et de navigation avec les Etats Unis de l'Amérique, dans lequel j'ai eu pour objet d'éloigner, autant que possible, toute occasion de jalousie et de méfiance, et d'augmenter une correspondance avantageuse aux deux pays.—Aussitôt que les ratifications auront été échangées, j'ordonnerai que copie de ce traité soit mise devant vous, afin que vous puissiez considérer sur la nécessité de faire telles provisions qui paroîtront nécessaires pour le mettre à exécution.

Je tiens la plus grande satisfaction en vous annonçant l'événement heureux de la conclusion d'un traité pour le mariage de mon fils le Prince de Galles, avec la Princess Caroline fille du Duc de Brunswick; les preuves constantes de votre affection pour ma personne et ma famille, me persuadent que vous participerez aux sensations que j'éprouve dans une occasion qui intéresse particulièrement mon bonheur domestique, et que vous me mettiez en état de pourvoir à un tel établissement, d'une manière qui vous paroitra convenable au rang et à la dignité de l'héritier présumé de la Couronne de ces Royaumes.

Messieurs de la Chambre des Communes,

Les considérations qui prouvent la nécessité de poursuivre la guerre avec vigueur, vous indiqueront, je n'ai nul doute, à faire une provision ample et à temps pour les différentes branches du service public, dont j'ai ordonné de mettre devant vous les estimations. En même temps que je suis fâché d'ajouter grandement au fardeau de mes sujets, ce m'est une juste consolation et une satisfaction d'observer l'état de notre crédit, de notre commerce et de nos ressources, qui est le résultat d'une activité continuelle et de l'industrie sous la protection d'un Gouvernement libre et bien réglé.

My Lords et Messieurs,

Je suis persuadé que vraiment sensibles du bonheur dont ce pays a joui depuis si longtemps, vous ferez tous vos efforts pour transmettre ce bonheur à la postérité sans être altéré.

Je conserve la plus haute espérance qu'avec la protection de la Providence, et la constance et la persévérance de notre part, les principes de l'ordre social, de morale et de religion auront à la fin le dessus; et que mon peuple fidèle trouvera mes efforts et mes sacrifices présents récompensés par la jouissance assurée et permanente d'une tranquillité interne et la délivrance de l'Europe du plus grand danger dont il ait été menacé depuis l'établissement de la société civilisée.

Extraits of Letters received from a respectable house in London, dated 20 and 22d November, 1794.

"The treaty with Mr. Jay was signed yesterday, and we hope is such as will place the intercourse between the two countries upon a solid basis.

"Respecting the articles of the treaty just concluded with Mr. Jay, we do not vouch for their authenticity, but believe they will be found at least as much so as any you may receive by this conveyance, and which will, at least, relieve your anxiety, from the apprehensions of a war with this country, and will serve till you shall receive from your own government the Treaty at large, which we shall not be able to obtain till after the meeting of Parliament, fixed for 30th proximo.

"The Posts in Canada are to be delivered up to America on the 30th June, 1796, allowing six months grace for unavoidable contingencies; after which time, they are to be free for the passage of the traders of both countries, with their effects. That goods imported from one into the other country, shall be liable to the same duties as may be payable at the ports of either. That felons or debtors absconding from either to the other country, shall not be sheltered from justice, but shall be given up—that the shipping of America shall have additional (but restricted) privileges in the trade to the West-Indies.—That commissioners shall be appointed on both sides to regulate the recovery of debts, and generally, so far as we have been able to learn, the terms give the greatest satisfaction to all we have heard mention them; and we sincerely pray, that this treaty may prove the foundation of the most perfect harmony and lasting friendship between the two countries, and that they may not be interrupted by considerations unworthy the notice of either."

PHILADELPHIA, Feb. 2.

Extraits of a letter from the Havannah, dated Dec. 24th 1794.

"I wrote you a few days since, via. Charleston, informing you of the melancholy fate of New-Orleans, one third of which was burnt to the ground on the 8th instant. In the space of three hours, all the Merchants stores, without any other exceptions than those of Messieurs Merricutt, Cavelier and Pettit, have been destroyed—mine in the number, and my loss is considerable."

A treaty of peace and friendship having been made and concluded by Timothy Pickering, agent of the United States, on the one part, and the chiefs and warriors of the Indian Tribes called the six nations, on the other part, on the eleventh day of November last, the same was ratified by the President on the twenty-first of January.

QUEBEC, MARCH 5.

HOUSE OF ASSEMBLY.

ACCORDING TO ORDER,

Thursday, Feb. 26. The Chairman of the Committee of the whole House, on the Supply, reported a Resolution of the said Committee, purporting, "that a Supply be granted to His Majesty," which was taken into consideration by the House and agreed to, and ordered that the House go into a Committee to-morrow, to consider of the same.

A Message was received by the Gentleman Usher of the Black Rod, commanding the House to attend His Excellency the Governor in the Legislative Council-chamber. The House went up, and being returned, Mr. Speaker informed the Members, that according to His Excellency's Message, the House had waited upon His Excellency in the Legislative Council-chamber, where His Excellency had given, in His Majesty's name, the Royal Assent to the Bill, intituled, "An Act to explain and amend an Act passed in the thirty-fourth year of His present Majesty's reign, intituled, An Act for the division of the Province of Lower Canada, for amending the Judiciary thereof, and for repealing certain Laws therein mentioned."

The House then proceeded upon the Amendments made by the Legislative Council to the Bill, intituled, "An Act for the appointment of Inspectors to establish the quality of Pot and Pearl Ashes for exportation," and passed them, with some additional Amendments.

Friday 27. Mr. M^cGill, one of the Commissioners appointed by an Act of the Legislature, passed in the thirty-fourth year of His Majesty's reign, to treat with Commissioners on behalf of the Province of Upper Canada, for the purposes therein mentioned, read a Report in his place, containing the substance of their conferences and consultations, with the agreements by them entered into, agreeable to the directions of the said Act.

The House then went into a Committee of the whole House on the Supply, and after passing several Resolutions relative thereto, the Chairman left the chair. Ordered that the Report be received to-morrow.

The House then adjourned.

Saturday 28. According to order, the Chairman of the Committee of the whole House on Supply made his Report, the which, after being taken into consideration by the House was agreed to, and the sums voted are as follows:—£. 710 : 3 : 6 currency, making £. 639 : 3 : 2 sterling, to reimburse a like sum borrowed from the Military Chest to pay a balance due on the Officers Salaries, and contingent expences of the Legislative Council and Assembly; and for repairs done to the house in which the Assembly now sits. Also, the sum of £. 5000 sterling, making £. 5555 : 11 : 2 currency, towards defraying the charges of the Administration of Justice and support of the Civil Government of this Province for each year, to count from the 5th January 1795, and in future.

Monday, March 2. On account of the bad weather, the Call of the House, so far as it relates to the Members who were absent the 9th February last, was postponed to Monday next.—Agreeable to the order of the day, the House then went into Committee to consider of the Laws, Customs and Usages in force in this Province relative to the Tenure of Lands, whether *en fief*, *en retour*, or otherwise, and the rights derived therefrom; and after a long debate thereon, the Chairman reported progress, and asked leave to sit again.—The House then adjourned.

Tuesday 3. The Road Bill was read for the second time, and ordered to be taken into consideration by a Committee of the whole House Monday next. The House then took up the Amendments of the special Committee to the Bill for establishing the form of Registers of Baptisms, Marriages, and

Extraits de lettres reçues d'une maison respectable à Londres, en date du 26 et 22 Novembre, 1795.

"Le traité avec Mr. Jay a été signé hier, et nous espérons qu'il est tel à établir la communication entre les deux pays sur une base solide.

"Quant au traité qui vient d'être conclu avec Mr. Jay, nous ne pouvons rien vous donner d'authentique, mais au moins nous croyons que c'est autant que vous pourrez recevoir par cette occasion, ce qui pourra toujours vous délivrer des appréhensions de guerre avec ce pays, et vous suffira jusqu'à ce que vous puissiez recevoir le Traité tout au long de votre propre Gouvernement, ce que nous ne pourrions obtenir qu'après l'assemblée du Parlement, fixée au 30 du mois prochain.

"Les Postes dans le Canada doivent être délivrés à l'Amérique le 30 Juin 1796, accordant six mois de grace pour contingents inévitables; après lequel tems ils seront libres pour le passage des commerçants des deux pays, avec leurs effets. Que les marchandises importées de l'un en l'autre pays, seront sujettes aux mêmes droits qui peuvent être payables aux ports d'aucun d'eux. Que les criminels ou débiteurs s'évadant de l'un en l'autre pays, ne seront point à couvert de la Justice, mais seront délivrés.—Que la navigation de l'Amérique aura dans le commerce des Isles des privilèges additionnels, mais restreints. Qu'il sera nommé des deux côtés des commissaires pour régler le recouvrement des dettes, et en général, autant que nous avons pu l'apprendre, les conditions donnent la plus grande satisfaction à tous ceux qui les ont entendu mentionner; et nous prions sincèrement, que ce traité puisse devenir la base de l'harmonie la plus parfaite et d'une cordialité inaltérable entre les deux pays, à ne point être interrompues par des considérations indignes de leur attention.

PHILADELPHIE, 2 Fev.

Extrait d'une lettre de la Havane, datée 24 Decembre, 1794.

Je vous ai écrit il y a peu de jours, par la voie de Charleston, vous informant de l'état désastreux de la Nouvelle Orléans, dont un tiers a été mis au niveau de la terre par le feu, le 8 courant. Dans l'espace de trois heures tous les magasins des Marchands, sans en excepter que ceux de Messieurs Merricutt, Cavelier et Pettit, ont été détruits—Le mien est de ce nombre, et ma perte est considérable.

Un traité de paix et d'amitié ayant été fait et conclu par Timothy Pickering, agent des Etats-Unis d'une part, et les Chefs et Guerriers des tribus Sauvages appelés les six nations, d'autre part, le onzième jour de Novembre dernier, le Président a ratifié le dit traité le Vingt et unième Janvier.

QUEBEC, 5 MARS.

CHAMBRE D'ASSEMBLEE.

Judi, le 26me. Conformément à l'ordre, le Président du Comité général sur l'aide, a fait rapport d'une résolution du dit Comité, ayant pour objet "qu'il soit accordé une aide à Sa Majesté," qui a été prise en considération par la Chambre et approuvée; et il a été ordonné que la Chambre se forme demain en Comité pour s'en occuper.

Un message a été reçu par le Gentilhomme héraut de la Vierge noire; ordonnant à la Chambre de se rendre auprès de Son Excellence le Gouverneur, à la Chambre du Conseil Législatif. La Chambre s'y est transportée et étant de retour, Mr. l'Orateur a informé les Membres, que conformément au message de Son Excellence, la Chambre s'étoit rendue auprès de Son Excellence dans la Chambre du Conseil Législatif, où Son Excellence avoit donné au nom de Sa Majesté, la sanction Royale au Bill intitulé "Acte qui explique et amende un Acte passé dans la 34me année du règne de Sa Majesté, intitulé Acte qui divise la Province du Bas Canada, qui amende la Judicature d'icelle, et qui rappelle certaines lois y mentionnées."

La Chambre ensuite a procédé aux amendemens faits par le Conseil Législatif, au Bill intitulé "Acte pour la nomination d'Inspecteurs qui fixeront la qualité de la potasse et perlasse pour l'exportation" et a passé le dit Bill après y avoir ajouté quelques autres amendemens.

Vendredi le 27me. Mr. M^cGill, un des Commissaires appointés par un Acte de la Législation, passé dans la 34me année du règne de Sa Majesté, pour traiter avec des Commissaires de la part de la Province du Haut Canada, aux effets y mentionnés, a lu en sa place un rapport, contenant la substance de leurs conférences et consultations, avec les conventions par eux faites, conformément aux instructions du dit Acte.

La Chambre ensuite s'est formée en Comité général au sujet de l'Aide; et après avoir passé différentes résolutions y relatives, le Président a quitté la Chaire.

Ordonné que le rapport en soit reçu demain.

La Chambre alors a ajourné.

Samedi, 28. Conformément à l'ordre, le Président du comité de toute la Chambre sur l'aide accordée à Sa Majesté, a fait son rapport; lequel, après avoir été pris en considération par la Chambre a été accepté, et les sommes accordées sont comme suit—£ 710 : 3 : 6 courant, faisant £ 639 : 3 : 2 Sterling pour rembourser pareille somme empruntée de la Caisse Militaire, pour payer une balance due sur les salaires des Officiers, et les dépenses contingentes du Conseil Législatif et de l'Assemblée; et pour réparations faites à la Chambre dans laquelle l'Assemblée siège maintenant—aussi la somme de £ 5000 Sterling faisant £ 5555 : 11 : 2 courant pour contribuer aux dépenses de l'administration de la Justice et au soutien du Gouvernement de cette Province, pour chaque année à compter du 5 Janvier, 1795 et à l'avenir.

Lundi, 2 Mars. Rapport au mauvais tems, l'appel de la Chambre concernant les Membres qui étoient absents le 9me Février dernier, a été surcis à Lundi prochain. Conformément à l'ordre du jour la Chambre s'est formée en comité pour prendre en considération les lois, coutumes et usages en force en cette Province, touchant les tenures des terres, soit en fief, en roture ou autrement et les droits qui en dérivent; et après de longs débats sur iceux, le Président a rapporté progrès, et a demandé permission de siéger de nouveau. La Chambre alors a ajourné.

Mardi, 3. Le Bill des chemins a été lu pour la seconde fois, et il a été ordonné qu'il seroit pris en considération dans un comité de toute la Chambre Lundi prochain. La Chambre ensuite s'est occupée des amendemens du comité spécial au Bill qui établit la forme des régîtres de baptêmes, ma-

Burials, and to provide for the want or loss of the said Registers, passed the same, with some alterations—and then adjourned.

His Excellency the Right Honorable Lord Dorchester has been pleased to cause Letters patent to issue, appointing Felix O'Hara, Esquire Provincial Judge for the District of Gaspé.

EXECUTIVE COUNCIL OFFICE,

QUEBEC, 17th January, 1795.



HEREAS divers persons have heretofore petitioned His Excellency the Governor in Council, for Grants of various parcels of the vacant Lands of the Crown, in this Province, stating, that they, with their several Associates, were desirous of becoming Settlers therein; upon which, Warrants of Survey have been issued for running the outlines of several Townships, as specified in various Petitions; AND WHEREAS by an Advertisement bearing date the 10th of October last, inserted in the Quebec Gazette, Public Notice was given that all persons having obtained Warrants of Survey, as therein mentioned, or meaning to apply for any such Warrant, should give in to one of the Commissioners therein named, a list containing the particulars therein set forth: AND WHEREAS, by an Advertisement bearing date the 20th of the same month, inserted in the Quebec Gazette, Public Notice was given that certain parts of the particulars required to be stated in such list, would be dispensed with: AND WHEREAS a few only of the Applicants have hitherto complied with the tenor of the said Advertisements, and several other persons have lately petitioned His Excellency the Governor in Council, for Grants of some of the Townships, for which Warrants of Survey have been ordered: PUBLIC NOTICE is therefore now given to all Persons who have obtained Warrants of Survey, or Orders of His Excellency the Governor in Council, for any part of His Majesty's ungranted Lands in this Province, to comply with the requirements contained in the said Advertisements, on or before the first day of August next; and that in default of such compliance, they will be considered by Government to have relinquished their Pretensions under any order of Council, or Warrant of Survey that may have been directed in consequence; and that His Excellency the Governor in Council will, thereafter, proceed upon such subsequent Petitions as may have been presented for Grants of the same Townships.

By Order of His Excellency the Governor in Council.

J. WILLIAMS, C. Ex. C.

To be sold by private sale,

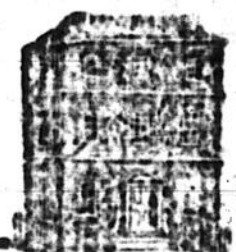


THE convenient Stone House two stories high, and lot, now occupied by JOHN LEES, Esqr. N° 13, St. Peter's Street, Lower-Town; and if not sold on or before the 15th of April next, then to be let for such time as may be agreed on.

For particulars apply to the Printer.

Quebec, 2d March, 1795.

To be SOLD by PRIVATE SALE,



THE large Stone House Three Stories high and lot, No. 4, St. John's Street, Upper-Town, now occupied by Mr. Robert Haddan; and if not disposed of on or before the 15th April next, the said House to be Let, as may be agreed on, for further particulars apply to the Printer.

Quebec, 2d March, 1795.

Monday, 2d March, 1795.

DISTRICT OF QUEBEC. A Meeting of His Majesty's Justices of the peace at the Court house in the City of Quebec.

It is ordered that the six-penny loaf of white bread do weigh four pounds and a quarter, and the six-penny loaf of brown bread five pounds and a quarter—and that the Bakers mark their bread respectively with the Initial letters of their names.

(a true Copy)

DAVID LYND, C. P.

DISTRICT OF THE THREE RIVERS. THE Public is advertised, that the next Session of the Court of King's Bench, for the cognizance of all Crimes and Criminal Offences, for the District aforesaid, will be held at the Court house in the Town of Three Rivers, on Friday the Thirtieth Day of March instant, at Eleven o'Clock in the Forenoon. I do hereby give notice to all Magistrates, Justices of the Peace, Coroners, Constables, Bailiffs, and other Ministers of Justice of the said District, whose Duty it may be to attend the said Court, to be then and there, in their own proper persons, to do those things which the said Court may lawfully order.

Three Rivers, March 3, 1795.

A. BADEAUX, Sheriff.

AFTER having been three times put up to sale, at the Church door of Charlebourg, in the County of Quebec, the first time on the 8th, the second on the 15th, and the third time on the 22d of this present month; to be sold and adjudged to the highest bidder, by the subscriber Testamentary Executor, a grails farm of six perches in breadth by about twenty two arpents in depth, situated at Charlebourg, at a place called Le gros pin; the said farm belonging to the succession of the late Widow Hubert.

Quebec, 4th March, 1795.

LOUIS GERMAIN fils.

ALL those who are indebted to the succession of the late Gabriel Cotté Esquire, of Montreal, are requested to make payment immediately to the Subscribers, and those who have accounts against the estate of the said Gabriel Cotté, or any affairs to settle therewith, are likewise desired to tend in their accounts to the Subscribers, who are duly authorized to settle the affairs of said succession.

MAURICE BLONDEAU,

Montreal, 26th February, 1795.

JOSEPH PERINAULT,

riages et sépultures et pourvoit au défaut ou perte des dits régîtres, les a passés avec quelques changements, et alors a ajourné.

Il a plu à Son Excellence le très Honorable LORD DORCHESTER, d'émaner des Lettres Patentes nommant Felix O'Hara, Ecuyer, Juge Provincial pour le District de Gaspé.

BUREAU du CONSEIL EXECUTIF.

QUEBEC, LE 17 JANVIER, 1795.



IVERSES personnes aiant eues fois pétitionné Son Excellence le Gouverneur en Conseil, pour des Concessions de diverses parties des Terres vacantes de la Couronne dans cette Province, constatant qu'eux avec leurs différens associés desireroient devenir planteurs et s'établir dans icelle; sur lesquelles demandes des Warrants de Mesurage ont été émanés pour les lignes extérieures de plusieurs Townships, ainsi que spécifiées dans différentes Pétitions: et comme par un Avertissement daté le dixième jour d'Octobre dernier, inséré dans la Gazette de Québec, notice publique a été donnée, que toutes personnes aiant obtenu des Warrants de Mesurage comme y mentionné, ou aiant intention de faire une application pour aucun tel Warrant, devraient donner à un des Commissaires y nommés, une liste contenant les particularités qui y sont expliquées, et comme par un avertissement daté le vingtième jour du même mois inséré dans la Gazette de Québec, il a été donné notice publique, que certaines parties des particularités requises dans telle liste, en seroient dispensées, et comme seulement peu d'applicants ont jusqu'ici rempli la teneur du dit avertissement, et que plusieurs autres personnes ont dernièrement pétitionné Son Excellence le Gouverneur en Conseil pour des Concessions de quelques de ces Townships pour lesquelles des Warrants de mesurage ont été ordonnés; notice publique est à ces causes, actuellement donnée que toutes personnes qui ont obtenu des Warrants de mesurage ou des ordres de Son Excellence le Gouverneur en Conseil d'aucune partie des Terres non concédées de la Majesté dans cette Province, de se conformer, aux exigences contenues dans les dits avertissements, le ou avant le premier jour d'Aoust prochain et qu'à défaut de s'y conformer, ils seront considérés par le Gouvernement avoir abandonné leurs prétentions sous aucun ordre du Conseil, ou Warrant de mesurage qui aura pu être ordonné en conséquence et que Son Excellence le Gouverneur en Conseil procédera ensuite sur telles pétitions subséquentes qui ont pu avoir été présentées pour des Concessions des dites Townships.

Par Ordre de Son Excellence le Gouverneur en Conseil.

J. WILLIAMS, C. Ex. C.

Pour Vraie Traduction conforme à l'original,
J. F. CUGNET, S. & T. F.

A VENDRE de Gré-à-Gré.



LA Maison commode à deux étages, actuellement occupée par JEAN LEES, Ecuyer, N° 13, Rue St. Pierre, à la Basie-Ville; et si elle n'est pas vendue d'ici au 15me Avril, alors elle sera louée pour tel tems dont on pourra convenir. Pour plus amples informations il faut s'adresser à l'Imprimeur.

Quebec, 2me Mars, 1795.

A VENDRE de Gré-à-Gré.



LA Grande Maison de pierre à trois étages N° 4, Rue St. Jean à la Haute Ville, présentement occupée par Mr. ROBERT HADDAN: et si la dite maison n'est pas vendue d'ici au 15me Avril prochain, elle sera alors à louer pour tel tems dont on pourra convenir. Pour plus amples informations il faut s'adresser à l'Imprimeur.

Quebec, 2me Mars, 1795.

Lundi, 2me Mars, 1795.

DISTRICT DE QUEBEC. A une Assemblée des Juges à paix de Sa Majesté à la Chambre d'Audience dans la Cité de Québec, Il a été ordonné que le pain blanc de douze fois pèse quatre livres et un quart, et le pain bis de douze fois cinq livres et un quart, et que les Boulangers marquent leurs pains des lettres Initiales de leurs noms. Pour vraie copie.

DAVID LYND, Gr. de la Paix.

DISTRICT DES TROIS RIVIERES. LE Public est averti, que la prochaine Session de la Cour du Banc du Roi, pour prendre connoissance de tous Crimes et offenses Criminelles, pour le district des Trois Rivières, se tiendra en la Chambre d'audience de cette ville, Vendredi le treizième jour du présent mois à onze heures du matin. Je donne avis par le présent à tous Magistrats, Juges à paix, Coroners, Constables; Bailiffs et autres officiers de Justice du dit district, dont le devoir est d'être présents à la dite Cour, de s'y trouver en personne, pour y vaquer aux affaires que la dite Cour pourra légalement ordonner.

Trois Rivières, 3 Mars, 1795.

A. BADEAUX, Sheriff.

PREs trois Criées qui seront faites à la porte de l'Eglise de Charlebourg, Comté de Québec, pendant trois Dimanches successivement, la première le 8, la seconde le 15 et la troisième le 22 du courant; l'Exécuteur Testamentaire soussigné, fera procéder à la vente et adjudication d'une terre en prairie, de six perches de largeur, sur vingt-deux arpents environ de profondeur, située à Charlebourg, dans un lieu nommé le Gros Pin; la dite terre venant de la succession de fene. Madame veuve Hubert.

Quebec, 4me Mars, 1795.

LOUIS GERMAIN, fils.

TOUS ceux qui doivent à la Succession de feu Gabriel Cotté, Ecuyer, de Montréal; son prys de papier incessamment aux Souffignés, et ceux qui ont des comptes contre le dit feu Sieur Gabriel Cotté, ou aucune affaire à régler avec lui, sont requis d'envoyer leurs comptes et s'adresser aussi aux souffignés dûment autorisés à gérer les affaires de la dite succession.

Montréal, 26 Février, 1795.

MAURICE BLONDEAU,

JOSEPH PERINAULT,